

Homélie du quatrième dimanche de Pâques

Aujourd'hui nous célébrons « Le Bon Pasteur », et L'Eglise utilise cette opportunité pour nous demander de prier pour les vocations. L'évangile de saint Jean, qui parle du « Bon Pasteur », est une des lectures les plus connues dans la Bible. Elle reprend beaucoup des images et des attributs de Dieu qu'on trouve dans le premier testament et dont parlent les prophètes et les psalmistes d'Israël. Les écrivains ont exprimé ces attitudes divines, en utilisant la métaphore du berger : « *Comme un berger, il fait paître son troupeau ; de son bras, il rassemble ; il porte sur son sein les agnelets, procure de la fraîcheur aux brebis qui allaitent* » dit le prophète Isaïe. Dieu a toujours entouré de soin son peuple élu, même quand il s'écartait du chemin de l'Alliance.

Pour sa part Jésus se nomme lui-même le bon pasteur : « *Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.* » Jésus nous le dit pour que nous puissions comprendre la profondeur de son amour pour nous. Il s'intéresse à nous ; il connaît notre nom, ce que se passe dans nos vies ; il veut des relations intimes avec nous, comme il en a lui-même avec son Père. Après la chute d'Adam et Eve, Le Père et le Fils ont décidé de sauver l'humanité de ses péchés. Pour ce faire, il était nécessaire que le Fils de Dieu meure pour nous, et par cet exemple d'amour, nous attire à lui. « *Le bon pasteur, le vrai berger, donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent vraiment pour lui.* » Jésus aime chacun de nous avec un tel amour que cela lui a coûté sa vie : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » De ce fait, sa mort n'est pas une défaite, mais une victoire ! « *Telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.* »

Dans les Actes des Apôtres, notre première lecture, Pierre est devant le Grand Conseil d'Israël. Rempli de l'Esprit Saint il explique comment il a pu guérir un homme infirme à la porte du Temple. Il l'a fait au nom de Jésus, le Christ, que les grands prêtres et les anciens avaient crucifié, mais qui était ressuscité. Pierre a cité les versets du psaume 117 pour montrer que Jésus est bien la pierre méprisée des bâtisseurs, celle qui est devenue la pierre d'angle. La vie, les guérisons, et l'enseignement de Jésus sont en pleine cohérence avec beaucoup de prophéties, sur la souffrance et la mort qui attendait le Messie. Plus loin dans les Actes des Apôtres, Pierre exhorte les grands prêtres et les anciens à se convertir. Le pardon de Dieu, le Miséricordieux, est ouvert à tous !

Ce que Dieu veut pour nous c'est que nous devenions ses « enfants ». Saint Jean nous le dit dans notre seconde lecture. Nous avons parlé des rapports entre nous et notre « pasteur », qui nous conduit. Cette fois, saint Jean parle de ces relations comme celles qui existent entre

des parents et leur enfant. Saint Paul l'a bien expliqué dans sa lettre aux Galates : « *Car tous dans le Christ, vous êtes fils de Dieu par la foi.* » C'est par la foi en Jésus Christ.

Mais quand Jésus parle de son rôle de « bon pasteur », il indique que plusieurs « troupeaux » lui appartiennent. Même si Israël sera toujours le premier choisi, il parle plus largement : « *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celle-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.* » Jésus veut que son travail continue après son ascension au côté de son Père. Il a prié son Père pour ses disciples : « *Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.* »

Pour continuer ce travail, l'Église a besoin de nous. Dieu nous a donné des talents, des grâces, pour que nous puissions partager ces Bonnes Nouvelles. En ce dimanche des Vocations, l'Église nous demande de regarder attentivement si Dieu nous appelle d'une manière particulière. Écoutons la voix de l'Esprit. Oui, il nous parle, à moi, et à toi ! Souvent nous tombons dans l'erreur de penser « ce n'est pas pour moi, c'est pour quelqu'un autre... » Ou, nous pensons que l'Église parle seulement de la vocation au sacerdoce ou à la vie religieuse. Oui, certainement nous en avons besoin, mais l'idée de vocation est beaucoup plus large. En cas d'incertitude, cela vaut la peine de prendre conseil ; faire une retraite ou un accompagnement spirituel. En partant de ma propre expérience je peux dire que notre Dieu est vraiment un Dieu de « surprises » !

Père Stuart Agnew